



Tous derrière CB pour le dernier match à domicile

Chole-Basket reçoit Le Mans pour la demi-finale retour des play-offs ce soir. La salle sera comble et bouillante.

« Tous en rouge et blanc ». Le message a été passé ces derniers jours aux spectateurs qui auront le privilège d'assister, ce soir à 20 h 30, à la demi-finale opposant Cholet Basket au Mans. Car, bien entendu, la salle de la Meilleraie sera pleine comme

un œuf. « On compte beaucoup sur le public » dit Thierry Chevrier, le directeur de CB. « On lui demande de jouer son rôle de 6^e homme ». Une partition que les supporters locaux adorent jouer à l'équipe visiteuse toujours inquiète de sa plongée dans le chaudron choletais.

Après les déconfortures à domicile de la première partie de la saison, la Meilleraie est redevenue un lieu bénéfique pour CB très désireux de

décrocher le match d'appui qui déciderait de la qualification pour la finale. « Quelqu'un m'aurait dit, il y a quelques semaines encore, qu'on jouerait pour aller à Bercy, je l'aurais traité de fou », s'esclaffe Jean-Pierre, entrepreneur dans le bâtiment et inconditionnel de Cholet Basket. « Avec l'équipe de cette année, on pouvait tout craindre et maintenant on peut tout espérer ». Thierry Chevrier, fidèle à son habitude, ne tire pas de plan

sur la comète : « Tout le monde est concentré sur cet ultime match de la saison à la maison qu'il faut gagner. Pour la suite, on verra. Le Mans est une équipe expérimentée, talentueuse et qui est bien en place ». Elle est logiquement favorite. CB peut donc se glisser dans sa peau d'outsider qui lui a si bien réussi par le passé. Ceux qui n'ont pas trouvé de place à la Meilleraie pourront toujours regarder la rencontre sur Sport +.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 juin 2012

BASKET

Play-offs Pro A (demi-finale, match 2)

Peuvent-ils renverser la vapeur ?

Battus lors du match aller, les Choletais sont dans l'obligation de gagner, ce soir, à la Meilleraie, face au Mans. Un cas de figure que CB a déjà connu en quart face à Gravelines. Bon ou mauvais présage ?



Le Mans, Antares, samedi. Le coach Erman Kurtur, ici pendant un temps-mort, va devoir galvaniser ses troupes pour passer l'obstacle mancaeu. Photo M6 - G. BELIN.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 6 juin 2012

Oui, les Choletais l'ont déjà fait

Un bis repetita de Gravelines ? Il y a tout juste une semaine, beaucoup d'observateurs ne donnaient pas cher des Choletais, battus au match 1 à Gravelines. Et qu'est-il arrivé ? CB a gagné le match retour et la belle face au n°1 de la saison régulière ! Ce que les partenaires de Randal Falker ont déjà fait face aux Nordistes, ils peuvent très bien le rééditer face au Mans. « *Il n'y a pas de raison de paniquer* », glissait d'ailleurs Fabien Causeur, samedi dernier. Une chose est sûre : Cholet connaît l'enjeu et l'atmosphère de ces matches-là.

CB a l'habitude de la pression. Cette saison, les Choletais n'ont jamais évolué dans le confort. En lutte perpétuelle pour se qualifier aux play-offs, les hommes d'Erman Kunter ont plus qu'à leur tour joué dos au mur. Premier exemple : il fallait battre Chalons-sur-Saône pour assurer leur billet dans le Top 8 ? Eh bien, ils l'ont fait ! Deuxième exemple : il fallait atomiser Hyères-Toulon lors du dernier match de la phase aller pour se qualifier à la Semaine des As ? Eh bien, ils l'ont fait (57-105) ! Bref, les matches-couperets,

les Choletais en connaissent bien la couleur. « *Depuis le mois de février, on joue sous pression, expliquait le coach Erman Kunter quelques minutes après la défaite à Antares. Les matches à fort enjeu, on connaît très bien. C'est pourquoi je pense qu'on sera prêt pour le match retour.* » « *On revient de tellement loin qu'il est hors de question qu'on soit aujourd'hui en vacances* », a également martelé William Gradit.

CB a dominé Le Mans pendant 35 minutes. Il ne faut pas l'oublier : lors du match 1 face au Mans, Cholet a mené les débats pendant très longtemps, 35 minutes exactement. Oui, avant le 13-0 sarthois dans le money-time, CB avait déployé toute sa force collective et posé clairement la main sur le match. Il manquait juste 5 minutes, ce qui n'est tout de même pas un gouffre. Et puis, les Manceaux ne vont pas non plus tourner à 56 % à trois points une nouvelle fois, eux qui ont plafonné toute la saison à 36 %. Bref, le MSB n'était-il finalement pas en surrégime ?

Freddy REIGNER

Non, les Choletais tirent la langue

L'ombre d'un doute sur le physique choletais. « *Asphyxiés* », « *fatigués* », « *sans jambes* ». Voilà les mots sortis, samedi, par les Choletais. La série face à Gravelines - une des équipes les plus denses de Pro A - a fait mal aux corps. Sans compter les 2 600 kilomètres avalés en bus lors des deux voyages dans le Nord. Est-ce que les vice-champions de France auront récupéré ? Voilà la grande question qui se pose. Question fondamentale, car, sans physique, Cholet redevient une équipe lambda, privée de ce qui fait sa force n°1. « *On a fait plus attention à la récupération, explique Erman Kunter. Je pense que les joueurs ont rechargé les batteries. En tout cas, c'est mieux qu'avant le match 1 de la demi-finale où on revenait juste de Gravelines.* »

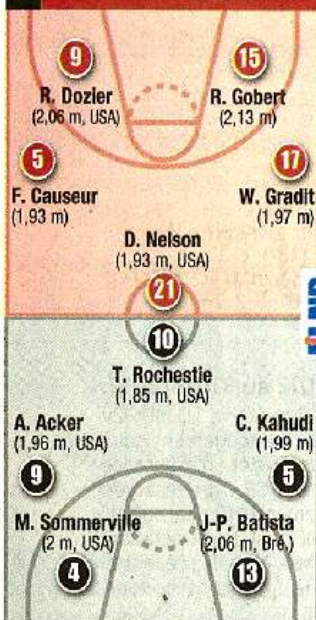
L'histoire joue contre CB. Jamais dans l'histoire moderne des play-offs de Pro A, une équipe menée à ce stade-là de la compétition n'a renversé la situation. L'histoire vaut ce qu'elle vaut, mais elle indique tout de même une écrasante tendance. CB est donc dans un cas de figure

unique. Néanmoins, les partenaires de Fabien Causeur ont déjà tordu le cou à toutes les statistiques en devenant la première équipe - dans ce format de play-offs - à battre le n°1 de la saison régulière en quart de finale.

Le Mans en pleine confiance. On ne brise pas une série de neuf défaites consécutives face à son meilleur ennemi sans être remonté comme un coucou. Le Mans est exactement dans cet esprit-là, libéré par trois ans de disette face à Cholet. Surtout, après avoir éliminé de haute lutte le champion de France Nancy en quart de finale, les Sarthois voient le match 1 contre Cholet comme une confirmation du nouvel état d'esprit du groupe. « *Depuis notre victoire à Nancy, on a pris conscience qu'en play-offs, c'est l'agressivité qui fait la différence, remarque le Manceau Max Kouguère. Et peu importe si ça doit se finir par 42-40.* » Attention, le MSB a gagné, le 25 mai, en Lorraine. Et peut donc très bien le refaire à Cholet.

F. R.

→ CHOLET BASKET



LE BANC
 N° 7 L-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 13 R. Dupont (2,17 m)
 N° 14 R. Falke (2,01 m, USA)
 N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m)
 N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA)
Infirmerie : Nichols (genou)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER
STATS PLAY-OFFS
TOP POINTS 14,5 REBONDS 7 PASSES 5
 F. Causeur R. Falke F. Causeur

EN DIRECT CE SOIR à 20:30
SPORT +
 Arbitres : MM. Vlatov, Mortz et Hosselet

TOP POINTS 16,3 REBONDS 7,8 PASSES 7,3
 J-P. Batista J-P. Batista T. Rochestie
STATS PLAY-OFFS

LE BANC
 N° 7 A. Koffi (2,07 m)
 N° 8 A. Eito (1,86 m)
 N° 12 M. Kouguere (1,98 m, Caf.)
 N° 16 T. Cecil (1,97 m)
 N° 19 T. Bryant (2,06 m, USA)
Infirmerie : H. Kahudi (appendicite)

ENTRAÎNEUR : J-D. JACKSON



SÉRIE EN COURS
 DDVVVD

SÉRIE EN COURS
 VDVVVV



→ LE MANS SB

LE POINT

Demi-finales de play-offs

Matches aller

Chalon - Orléans.....70-65
 Le Mans - Cholet.....83-78

Matches retour

Orléans - Chalon.....78-74
 Cholet - Le Mans.....auj.20h30

Matches d'appui (si nécessaire)

Chalon - Orléans..... vendredi 20h
 Le Mans-Cholet..... samedi 20 h

Finale

Le samedi 16 juin au Palais omnisports de Paris-Bercy.

PAROLES DE COACHES

Kunter : « C'est le match de l'année »

A l'aller, CB a connu des problèmes défensifs (83-75). Avez-vous travaillé en ce sens ?

Erman Kunter : « Avec Jim (Bilba), on a préparé un montage vidéo sur ce match-là, pas ceux de la saison régulière. Ce n'est pas la peine. Les gars ont oublié deux-trois petits trucs en défense, je suis d'accord. Pourquoi ? L'ambiance de la salle, la pression des play-offs, tout ça explique nos oublis. Notamment sur Marcellus (Sommerville) qui a eu, il faut bien le dire, une réussite exceptionnelle. Vous vous rendez compte, 5/7 à 3 points pour un intérieur... »

Quelles sont les clés du match ?

« Je pense que l'équipe qui contrôlera le mieux son cerveau et ses nerfs aura pris un gros avantage. Dans ce genre de match, on dépasse la technique et la stratégie. Ça se joue sur la lucidité et l'envie. Vous savez, je

pense que tout se décidera à la fin. Vous pouvez mener de 15 points et perdre ou être un moment à - 15 et gagner. »

Ce rendez-vous est aussi le dernier à la Meilleraie. Un moment particulier, non ?

« Je suis d'accord avec ça. Quel que soit le résultat, ce sera notre dernier match à la maison. Mais je ne vais pas en parler aux gars, ils ont assez de pression comme ça. Cette année, on a fait de belles choses à la Meilleraie, comme de mauvaises. Là, c'est un match à gagner et c'est tout. Pour nous, c'est même le match de l'année. Car si on perd, ça s'arrête là. Si on fait ce métier, c'est pour vivre ce genre de match. La pression, on vit avec. »

Recueilli par F. R.

Jackson : « Il faut les faire douter »

Hier, JD Jackson a eu un discours limpide : l'entame de match sera capitale. « Si on refait les mêmes erreurs que lors de la première mi-temps du match aller, on va le payer cher, explique le coach manceau. Avec l'appui de leur public, les Choletais pourraient tomber dans l'euphorie. » En clair, le technicien sarthois veut s'appuyer sur la deuxième mi-temps de son groupe

pour enlever la série. « Si on reste au contact le plus longtemps possible, on les fera douter. » En tout cas, une chose est à peu près acquise : le MSB aimerait bien en finir le plus vite possible. « On ne veut pas d'un match 3 chez nous, relève Max Kouguère. OK, c'est un joker, mais quand on voit la saison de Cholet à l'extérieur, ce serait très dangereux. »

Le Courier de l'Ouest – Mercredi 6 juin 2012

Cholet-Basket condamné à gagner face au Mans

Dominés lors de la demi-finale aller, samedi en Sarthe (83-78), Fabien Causeur (photo) et les Choletais n'ont d'autre alternative que d'empocher la manche retour ce soir à la Meilleraie (20 h 30), pour contraindre les Manceaux à un match d'appui samedi. Une place en finale Pro A est en jeu.

Pages Cholet et en Sports



Daniel Fourray

Ouest France – Mercredi 6 juin 2012

Ces années où CB a renversé la tendance

Les coulisses de Cholet-basket. Dans son histoire, CB a retourné la situation en playoffs à quatre reprises. Battu à l'aller par Le Mans, il doit le refaire pour se qualifier à nouveau en finale.

Rétrospective

Après sa défaite samedi au Mans, Cholet-basket doit s'imposer ce soir à la Meilleraie lors du match retour. Et aller gagner à l'extérieur lors de l'éventuel match d'appui, samedi prochain. Un scénario loin d'être impossible, comme on l'a vu en quart de finale face à Gravelines. Mais aussi en remontant dans l'histoire de CB.

1986, demi-finale. CB (3^e de la saison régulière) - Nantes BC (7^e)
Battue à la Meilleraie par le feu NBC au 1^{er} match (75-78), l'équipe de Jean Galle étouffe les locaux au retour, dans un palais des sports de Beaulieu envahi par les supporters maugeois (58-85). Puis sur son terrain, CB, emmené par un Warner de feu (38 points en 37!), décroche lors de la belle son billet pour la finale, pour ses débuts dans l'élite (82-72).

1995, quart de finale 1995 : CB (4^e) - Montpellier (12^e)
Montpellier, où évolue un certain Ron Anderson, remporte, dans l'Hérault, le match aller (96-86). En 1995, le 2^e match et la belle se déroulent chez le mieux classé en saison régulière. CB, mené de main de maître par un Antoine Rigaudeau qui livre là ses dernières prestations avec son club formateur, profite alors à plein de l'avantage du terrain en remportant les deux rencontres à la Meilleraie (96-86 et 83-77).

2010, demi-finale : CB (1^{er}) - Gravelines-Dunkerque (4^e)
A la surprise générale, CB s'incline à l'aller, dans sa salle, après un contre au buzzer d'Akpomedah sur Falker (68-70). Le retour dans le Nord fait partie des matches de légende dans l'histoire de Cholet-basket. Accusant un déficit de dix-sept points à douze



Le quart de finale contre Gravelines à la Meilleraie, il y a dix jours : dernier exemple des retournements de situation dont Cholet-basket peut être capable.

minutes de la fin, les visiteurs, relancés par une défense de zone préconisée par Erman Kunter et par un Causeur responsabilisé en l'absence de Linehan, réalise un incroyable retournement de situation pour rendre muet le Sportica (73-83). Ensuite, lors de la belle, Mejia et consorts dominent le BCM dans une Meilleraie en ébullition (84-71) pour permettre à CB de retrouver la finale, douze ans après.

2012, quart de finale : Gravelines-Dunkerque (1^{er}) - CB (8^e)
A la fin du mois dernier, malgré une

longue résistance, CB, frustré par l'arbitrage, voit les locaux l'emporter en fin de partie (76-73). Au 2^e match, l'équipe d'Erman Kunter prend sa revanche de belle manière à la Meilleraie (76-65). La belle, dans le Nord,

fait elle aussi déjà figure de rencontre mythique pour CB (72-78). Car pour la première fois dans l'histoire des playoffs de ProA configurés avec des matches d'appui, le 8^e de la saison régulière élimine le 1^{er}.

Ce soir, le match retour à guichets fermés

Quoi qu'il arrive, c'est ce soir le dernier match de la saison à la Meilleraie. Après la défaite enregistrée samedi au Mans, Cholet-basket doit s'imposer lors de ce match retour pour que ce ne soit pas le dernier match de la saison tout court.

L'équipe pourra en tout cas compter sur ses supporters : toutes les places sont vendues depuis près d'une semaine, dès la qualification acquise pour les demi-finales.

Lire aussi en page Sports.

Ouest France – Mercredi 6 juin 2012

Pro A (playoffs) : Orléans arrache le match d'appui

Orléans a dominé Chalon (78-74), hier soir, en demi-finale retour, et s'offre un match d'appui. Cholet, battu à l'aller, devra se bouger ce soir sur son terrain pour faire de même face au Mans. Soit rééditer la formule appliquée face à Gravelines en quarts de finale: défaite à l'aller à l'extérieur, victoires au retour à la maison et à l'extérieur en match d'appui. Les Manceaux sont prévenus. **NBA (playoffs) :** San Antonio est mené 3-2 par Oklahoma City en finale de la Conférence Ouest.

Quarts	Demies	Finale
	Retour : 5-6 juin Match d'appui : 8-9 juin	Le 16 juin à Bercy
2. Chalon 91 85 7. Roanne 70 74	Chalon 74 70 Orléans 78 65	
3. Orléans 70 79 6. Paris 68 73		
1. Gravelines 76 65 72 8. Cholet 73 76 78	Cholet 78 Le Mans 83	
4. Le Mans 64 68 92 5. Nancy 89 60 84		

Ouest France – Mercredi 6 juin 2012

Cholet-Basket veut refaire le coup en trois actes

Pro A (playoffs, 1/2 finale retour). Dans une affiche qu'il espère en trois actes, comme en quarts, CB doit déjà empêcher le deuxième, ce soir à la Meilleraie.

Cholet y croit fort...

Bien sûr, les Choletais auraient préféré terminer la série en apothéose ce soir à la Meilleraie. Un Mans inspiré, et le money-time d'un match à l'arrêt pouvaient maîtriser jusqu'aux 5 dernières minutes, en ont décidé autrement. Ce n'est que partie remise. Voilà en substance comment Falck et ses acolytes abordent la chasse retour de ce derby à l'intensité digne de l'enjeu. « Les joueurs n'ont pas pris un coup sur la tête, constate Erman Kunter. S'ils ne se livrent pas à fond à l'entraînement, c'est simplement qu'ils commencent, consciemment ou pas, à se protéger pour la réception du Mans. Ils ne veulent pas risquer la moindre blessure. C'est dans l'ordre des choses à ce moment de la compétition. »

CB fourbit donc ses armes depuis samedi soir. Sans bruit, car c'est en silence qu'il faut souffrir. Ce sont pourtant bien les Manceaux qu'il compte mettre au supplice ce soir. Il n'a pas le choix. Et mise même sur cette perspective pour éclaircir son horizon à moyen terme. « Si on l'emporte chez nous, on leur met clairement la pression pour le match 3, projette le technicien franco-léonais. Et ils savent que si la série dure trois matches, on peut leur poser des problèmes sur la longueur, en matière de présence physique. Le coup de Gravelines est réalisable ! »

Bref, ce sont des Choletais loin d'être

abattus qu'abordent ce qui restera, quoi qu'il advienne, leur ultime apparition à la Meilleraie cette saison. Erman Kunter estime même avoir épargné sa raquette jusqu'ici. « Nos intérieurs ont tourné en gros à 20' de jeu sur le premier match, les Manceaux sont plutôt autour de 30'. » Avec lui plus est une profondeur de banc plus confortable, CB tentera donc de rebondir avec ses standards dans le voracillage du rebond, un secteur où il a subi plus qu'à l'accoutumée, samedi en Sarthe. Il devra aussi s'écarter de la masse mançonnaise à la périphérie, où sa traction arrière, le dyptique Nelson - Causeur, n'a pas connu son rendement habituel sur la longueur du match. « Dans cette perspective, on attend que Carl (Oran-Fruto) monte un peu en intensité par rapport au premier match », confie Erman Kunter. Parce que cette fois, CB a vraiment besoin de son banc, et de son arrière-ban. De toutes ses forces vives, pour ne pas être mort.

... Le Mans aussi

« L'obligation pour gagner les matches de haut niveau c'est de gagner la bataille du rebond et ne pas perdre trop de ballons », rappelle Charles Lambané-Kahudi. Le Manceau, formé à Cholet, sait pourtant que ce voyage dans les Mayennes n'aura rien d'une sinécure, dans une Meilleraie à nouveau désignée comme la salle la plus chaude de France. « Le public va être

chaud, prévient-il. Et les Choletais vont vouloir nous rentrer dedans directement. Il ne faut pas prendre un éclat. On sait ce qu'on peut faire. Si on défend intensément comme nous l'avons fait à Nancy en première période, c'est possible. »

Car pour les Manceaux, la solution sera vraisemblablement à chercher dans le contrôle du tempo. Briser le rythme sera leur leitmotiv face à une formation choletaise très à l'aise sur jeu rapide, en première intention. « Ils vont vouloir aller vite. À nous de ne pas subir. Nous avons les moyens de le faire. »

Majia, source de motivation...

mancelle

Sammy Majia a joué bien involontairement un rôle dans les demi-finales aller des playoffs. Le Dominicain, et ancien Choletais, MVP du championnat la saison dernière, a posé un message d'encouragement sur Facebook à l'adresse de ses ex-partenaires. « Il leur disait qu'après Gravelines, il ne devrait pas y avoir trop de problèmes avec Le Mans, explique Charles Kahudi. JD Jackson nous a parlé de ce message dans les vestiaires. Cela m'a bien étonné! Les mecs sont remontés. Ils ont les crocs. » À eux de ne pas se casser les dents ce soir.

Christophe MAZOYER
et Alain MOIRE.



De la capacité de DeMarcus Nelson à retrouver son adresse au shoot, et à dominer à nouveau sur ses quillies athlétiques, dépendra en partie la prestation choletaise, ce soir.

Falker : « Nous sommes encore en construction »



Randal, tout d'abord, comment expliquez-vous la défaite à l'aller ?
Le Mans a pris beaucoup de rebonds (ndlr : 32, contre 27 pour CB) et a mis des tirs difficiles. Ils ont très bien joué. Nous aussi avons été performants, mais ils ont fait preuve de plus d'abnégation.



Cette saison de Cholet Basket n'est-elle pas un peu étrange ? L'équipe a peine pour se qualifier pour les playoffs mais est toujours en vie au mois de juin...

Pas si étrange que ça car nous avons beaucoup travaillé. Mais avec tous les changements de joueurs, la construction ou collectif a été maintes fois perturbée. Normalement, une équipe se met en place puis progresse, tous les joueurs ensemble. Mais nous n'avons jamais construit quelque chose tous ensemble. Nous sommes d'ailleurs encore en train de construire, d'apprendre les uns des autres. Et nous sommes en juin. C'est dingue.

En tant que capitaine de l'équipe, la première partie de saison a dû être difficile à vivre...

Où oui ! Assurément, ce fut très difficile. En tant que capitaine, vous devez veiller sur chacun afin de former un groupe. Et avec tous ces changements, ça ne s'est pas déroulé comme ça. Au lieu d'avoir des joueurs d'équipes, il y avait des individus qui ne pensaient qu'à leurs stats. Je n'avais jamais vu une équipe comme ça. Jamais.

Est-ce dur pour vous de jouer face à J.P Batista ?

Farfois. C'est un très bon joueur. Beaucoup de fois, sur ses un-contre-un, c'est difficile de contrer ses tirs. C'est aussi dur de contenir ses enroulés sur les écrans. Il faut essayer d'être à son meilleur niveau en espérant le stopper, de capter les rebonds. Les bases.

Quoi qu'il arrive, c'est le dernier match de la saison à la Maillevalle. Imaginez-vous que ça puisse être pour vous le dernier ici avec CB, après quatre saisons passées au club ?

On ne sait jamais ce qu'il peut arriver. On ne pense pas à ces choses-là car si non, vous vous arrêtez de jouer intelligemment. Il est très, très important de donner le meilleur de soi-même, de ne pas s'occuper d'autres choses, d'où vous serez la saison prochaine, mais de s'occuper de la prochaine action de jeu.

Aimeriez-vous rejouer avec CB la saison prochaine ?

Assurément, ça serait sympa, mais on verra ce qu'il va se passer. Avec le basket, on ne sait jamais.

Recueilli par
J. D.



JP Batista : « Ça va être très chaud ! »

Cholet avait martyrisé Gravelines au rebond. Comment avez-vous fait pour être à la hauteur lors du premier match ?

Comme je disais récemment, on a trouvé la solution lors du match 2 contre Nancy. Depuis, on continue sur cette lancée. Cholet est très costaud à l'intérieur mais nous sommes également capables de l'être désormais.

Que pensez-vous de Randal Falker, avec qui vous êtes à la bagarre dans cette série ?

C'est un des meilleurs défenseurs de ce championnat. Il est constamment sur ton dos et c'est impossible de jouer deux actions de la même façon quand il est en face. Il me connaît vraiment bien donc je dois constamment varier mon jeu pour le surprendre. Il y a aussi Rudy Gobert qui ne rend pas la tâche facile. Il est très longiligne et dispose d'une telle envergure qu'il m'oblige à changer ma manière de tirer. C'est un très jeune joueur promis à un brillant avenir.

À titre personnel, vous avez enchaîné des prestations de haut vol cette saison contre Cholet...

(Il coupe) Certes, mais combien de ces matchs j'ai remporté aussi ? Oui

j'ai été mais j'ai en saison suis prêt à bonnes contre c'est le tant. S'il une expl-rais que je retrouve souvent en un contre un, donc j'arrive plus facilement à exprimer. La chance doit jouer aussi.

Le Mans n'est qu'à un match de Bercy. La pression est-elle palpable ?

Nous avons l'opportunité de clore la série. Il faut la saisir. Nous sommes dans une situation plus confortable que lors du tour précédent mais la pression reste aussi forte même si on la ressent peut-être moins. On a l'occasion de faire un gros truc mais ça ne sera pas simple. Jouer Cholet dans sa salle n'est pas un cadeau. Les supporters sont très bruyants à la Maillevalle. L'atmosphère y est toujours incroyable.

bon contre eux perdu deux fois régulière. Je échange ces statistiques une victoire, plus important trouver cat on, je cime

Ça va être très chaud (en français, l'interview étant réalisée en anglais) ! Je suis au club depuis quatre ans donc je connais l'importance de ce derby.



Il était important de stopper la spirale négative de neuf défaites consécutives contre cette équipe, surtout à ce moment de la saison. Désormais, Le Mans doit être en mesure de conclure.

Recueilli par
Valentin MARCINKOWSKI

Cholet - Le Mans



A suivre

Robert Dozier

26 ans
2,06 m

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 7. Vebobe,
- 13. Dupont,
- 14. Falker,
- 16. Ona Embo,
- 22. Christopher.

Coach : Erman Kunter



Ce soir, 20 h 30

la Meilleraie



Arbitres :
MM. Viator, Mortz
et Hosselet.
(en direct sur Sport +)



A suivre

Marcellus Sommerville

30 ans
2 m

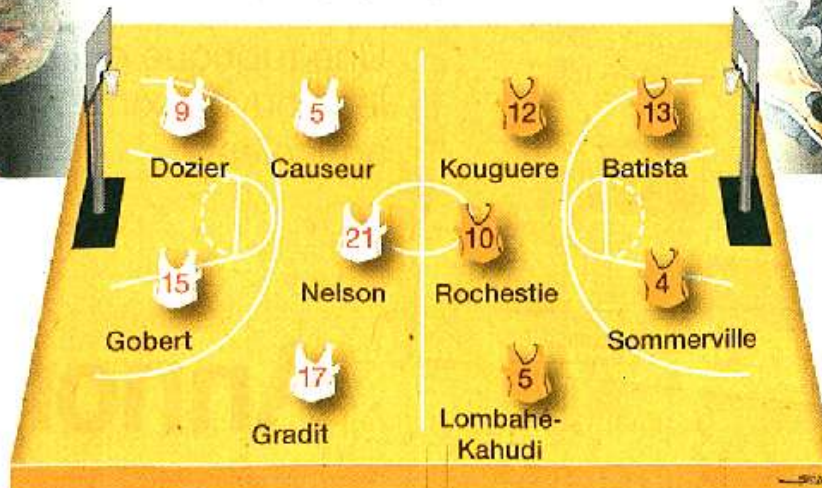
Photo : Dominique Bréugnot

Remplaçants :

- 7. Koffi,
- 8. Eito,
- 9. Acker,
- 15. Ceci,
- 19. Bryant.

Coach : JD Jackson

Les équipes probables



56 Comme le pourcentage de réussite des Mancheaux à 3 points lors du match aller (10/18). Durant la saison, ils avaient tourné à 36% de réussite derrière l'arc.

27 Comme le nombre de rebonds pris par les Choletais à Antarès samedi soir. Comme face à Nanterre ou Villeurbanne, il s'agit de leur plus faible total cette saison.



Daniel Fouray

La capacité de Rudy Gobert et des Choletais à dominer le rebond sera prépondérante, ce soir.

14 Comme l'écart d'évaluation entre les deux équipes samedi soir. Le Mans termine la rencontre avec une évaluation globale de 99, Cholet finit à 85.

« L'objectif, c'est de retourner à Antarès ! »

William Gradit, à l'issue du match aller.

« C'était ma dernière chance »

WILLIAM GRADIT a acquis une nouvelle réputation avec Cholet.

Arrivé en janvier 2011 comme pigiste médical de Fabien Causeur, l'arrière français William Gradit (1,97 m, 29 ans, 14 sélections en équipe de France) est depuis devenu un cadre de l'équipe de Cholet (7,1 pts, 1,6 rbd). Sauveur du club des Mauges contre le leader de la saison, Gravelines, en prolongation du match décisif, le « Coyote », longtemps considéré comme un joueur un peu instable, a aussi été le meilleur élément malgré la défaite en demi-finales aller contre Le Mans (78-83).

« CHOLET, qui a failli ne pas se qualifier pour les play-offs, est une nouvelle fois dos au mur ce soir. Une habitude pour vous cette saison... »

– Oui. C'est la même configuration que contre Gravelines, en quarts. On sait que ça peut être notre dernier match, et ce qu'il nous reste à faire. Le premier match s'est joué à rien, on a mené trente-cinq minutes, mais certains n'ont pas évolué à leur niveau de performance du reste de la saison. On a fait quelques erreurs, Le Mans a eu de la réussite et

quelques coups de sifflets, et ça a basculé.

– Vous étiez arrivé à Cholet l'an passé dans la peau d'un pigiste médical, et vous voilà devenu un cadre de cette équipe. Comment votre jeu a-t-il évolué ?

– Au début, j'étais un joueur de rôle, je devais surtout défendre. C'était ma dernière chance au plus haut niveau, et j'y ai mis toute mon énergie. Puis, à force, jouer avec les meilleurs, Mamoutou Diarra, Sammy Mejia l'an passé, Fabien Causeur et Demarcus Nelson cette saison, ça te

fait progresser. J'ai pris conscience que je pouvais faire d'autres choses, aider offensivement aussi. J'ai épuré mon jeu. Je me sens à l'aise comme à l'époque où j'étais en Pro B, à Clermont (en 2009-2010, 14,1 pts par match), que je me sentais libre de mes mouvements sur le terrain. Là, c'est pareil.

– Vous surprenez-vous vous-même ?

– Non, je me suis simplifié la vie. Je sais dans quoi je suis bon ou moins bon. J'ai travaillé en conséquence pendant l'été. Mais je ne vous dirai pas sur quoi, je garde le secret, ou on

m'attendra sur mes défauts ! (Il rit.)

– La finale ne semblait pas dans les cordes du club en début de saison, mais vous restez en course...

– Cette saison, avec tous les changements d'effectifs, on a mis le temps, mais on a finalement trouvé l'alchimie. Aujourd'hui, on se trouve parfaitement sur le terrain. On s'est mis en mode play-offs et on a tous élevé notre niveau de concentration. La première étape, pour retourner à Bercy, c'est ce soir. La clé sera la défense sur JP Batista et Taylor Rochestie. » – Y. O.

CHOLET 20 H 30 LE MANS

Salle de la Meilleraie. Arbitres : Viator, Mortz et Hosselet. Sport +.

LE MANS : 4 Sommerville (USA) ; 5 C. Kahudi ; 7 Koffi ; 8 Eito ; 9 Acker (USA) ; 10 Rochestie (USA) ; 12 Kouguere (RDC) ; 13 Batista (BRE) ; 16 Ceci ; 19 T. Bryant (USA). **Entraîneur** : J.D. Jackson.

CHOLET : 5 Causeur ; 7 Vebobe ; 9 Dozier (USA) ; 13 Duport ; 14 Falcker (USA) ; 15 Gobert ; 16 Ona-Embo ; 17 Gradit ; 21 Nelson (USA) ; 22 Christopher (USA). **Entraîneur** : E. Kintner.

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales				Finale
	Aller	Retour	Appui		Aller	Retour		
4. LE MANS	64	68	92	a.p.	Le Mans	83	Aujourd'hui, à Cholet, 20 h 30.	
5. Nancy	89	60	84		Cholet	78		
1. Gravelines	76	65	72	a.p.	Appui éventuel : samedi, au Mans.	Chalon	Aller Retour	
8. CHOLET	73	76	78					70
2. CHALON	91	85		Appui vendredi, à Chalon.	Orléans	65	78	
7. Roanne	70	74						
3. ORLÉANS	70	79						
6. Paris-Levallois	88	73						



Samedi 16 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé. Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroligue 2012-2013.

4. DES NOUVELLES DE ...

➤ MICKAEL GELABALE ET VULE AVDALOVIC

► Transferts



Gelabale quitte Moscou

Mike Gelabale (**photo**) et le Khimki Moscou, c'est fini. Avec le club russe, Gelabale aura gagné l'Eurocoupe. Mais gêné par une blessure et arrivé en cours de saison, l'ailier international aura eu un impact limité ne tournant qu'à 4,2 points et 1,5 rebond de moyenne en Eurocoupe.

Avdalovic à Paris ?

Le club de Paris-Levallois serait intéressé par l'ancien meneur choletais Vule Avdalovic. Récent champion d'Ukraine avec le BC Donetsk, le Serbe a tourné à 11,4 points, 4,2 passes décisives et 3,4 rebonds cette saison.

Moerman à Bilbao

Adrien Moerman ne sera resté qu'une saison à Nancy. Le jeune ailier-fort (23 ans) s'est engagé avec Bilbao pour trois ans.

Jeff Greer à Strasbourg

Jeff Greer a signé un contrat d'un an avec Strasbourg. L'arrière dominicain (32 ans, 1,96m.) rejoint donc son frère Ricardo.

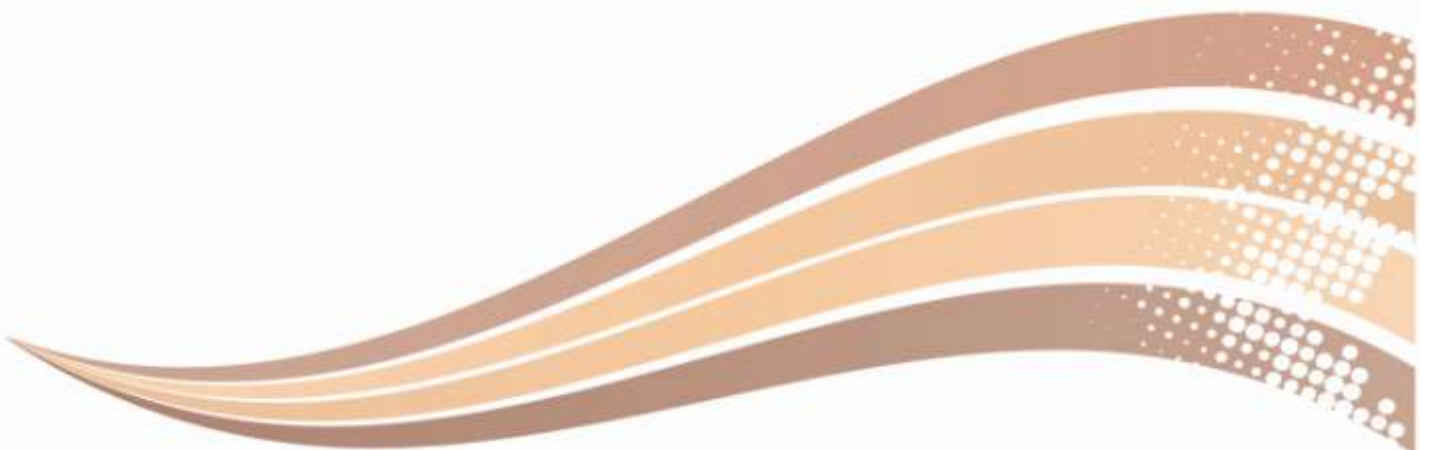
Nsonwu à l'ASVEL

Après le recrutement de l'arrière Paccelis Morlende (Hyères-Toulon), Villeurbanne vient d'annoncer la signature du pivot Uche Nsonwu-Amadi (Roanne).

➤ **NANDO DE COLO**

■ ESPAGNE : DE COLO ET PIETRUS ÉLIMINÉS. – Malgré un fantastique Nando De Colo (22 points dont 3 sur 6 à trois points, 5 rebonds en 28 minutes), Valence s'est incliné en demi-finales de la Liga ACB hier à domicile (73-77) face au Barça, qui a bénéficié d'un panier primé crucial de Juan Carlos Navarro. Florent Pietrus a été très actif (4 points, 4 rebonds) et a réussi un dunk spectaculaire. Le club catalan accède donc à la finale, trois victoires à une, face au Real Madrid ou à Vitoria, qui disputent un cinquième match ce soir.

L'Équipe – Samedi 2 juin 2012



De Colo : objectif Spurs

Convoité par les plus gros clubs européens, dont le FC Barcelone, l'arrière de Valence attend maintenant la décision de San Antonio.

LES VACANCES vont être courtes. Lundi 11 juin, Nando De Colo rejoindra la première vague bleue convoquée à l'INSEP par Vincent Collet afin de lancer la préparation aux JO. Alors, le Nordiste va profiter du cadre et du soleil de Valence pour étirer d'une semaine ses adieux au club qui l'aura véritablement révélé sur la scène européenne. « On a le repas de fin d'année, les entretiens individuels et puis, ensuite, je vais tenter d'évacuer un peu cette saison qui a été réussie mais longue. Je suis le seul à avoir joué tous les matches », glisse-t-il, à peine contrarié par l'élimination vendredi soir à la maison par le FC Barcelone au match 4 des demi-finales de la Liga ACB.

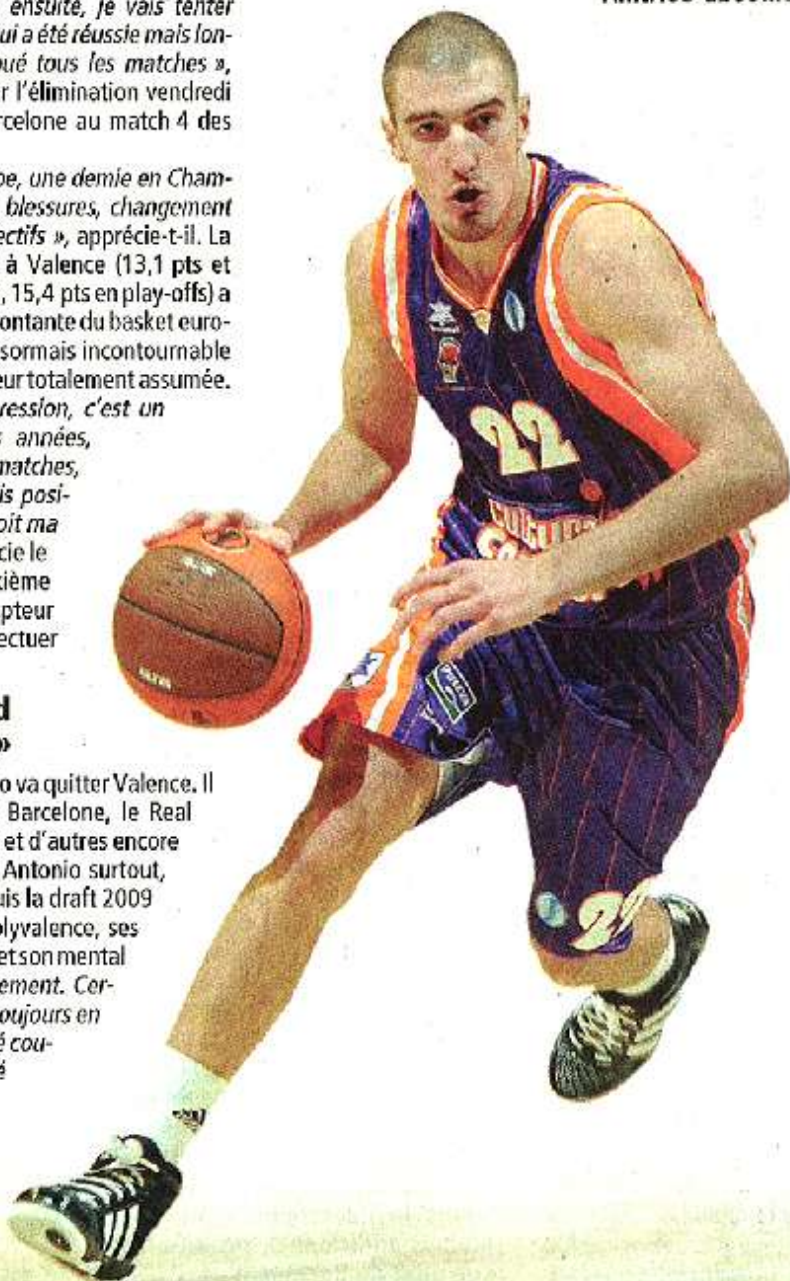
« On fait une finale d'Eurocoupe, une demie en Championnat. Avec tous les pépins, blessures, changement de coach, on est dans nos objectifs », apprécie-t-il. La meilleure de ses trois saisons à Valence (13,1 pts et 3 passes en 27 min en Liga ACB, 15,4 pts en play-offs) a fini de polir son statut de star montante du basket européen, au leadership offensif désormais incontournable et à la polyvalence arrière-meneur totalement assumée. « Je suis content de ma progression, c'est un "mixte" des deux premières années, d'autant que, dans certains matches, j'ai été amené à jouer aux trois positions extérieures. Quelle que soit ma place, je joue mon jeu », apprécie le Nordiste (25 ans le 23 juin), dixième scoreur et deuxième intercepteur d'Espagne, désormais prêt à effectuer le grand saut.

« Aucun pré-accord avec San Antonio »

En fin de contrat, Nando De Colo va quitter Valence. Il a l'embaras du choix. Le FC Barcelone, le Real Madrid, les fortunés clubs turcs et d'autres encore lui font une cour assidue. San Antonio surtout, qui détient ses droits NBA depuis la draft 2009 (2^e tour), reste attiré par sa polyvalence, ses talents de scoreur, sa créativité et son mental en titane. « J'attends tranquillement. Certains des clubs intéressés sont toujours en compétition et j'espère être fixé courant juin. La NBA a toujours été ma priorité. Les Spurs me suivent, viennent me voir, parlent avec moi. Mais, pour l'instant, il n'y a rien de fait, aucun pré-accord n'a été signé », affirme-t-il, ajoutant qu'il tiendrait le staff

texan au courant des offres d'Euroleague qu'il recevrait. Parmi les éléments de discussion, le rôle qu'il pourrait occuper aux côtés de Tony Parker n'est pas négligeable. Mais, à l'arrière, aux postes d'arrière-meneur, les Spurs ont peu de contrat en cours. « Je saurai avant le tournoi olympique », assure le joueur, qui retrouvera l'Euroleague, à laquelle il a goûté l'an dernier, avec plaisir si jamais San Antonio choisissait d'autres options. « Le Barça, le Real, ce sont de grands clubs d'Europe, qui jouent toutes les compétitions pour aller au bout. Et même s'il ya Navarro au Barça, ce n'est pas un problème car je peux alterner sur deux postes. Et la force des ces équipes, c'est ce qu'elles font avec leur effectif. » L'avenir du Chti se jouera entre deux paradis.

ARNAUD LECOMTE



(Photo Alain Mounic/L'Équipe)



► **Économie.** La société Bodet Software triple ses ventes de logiciels

La société choletaise Bodet Software, basée au Cormier et filiale de Bodet SA de Trémentines, indique avoir triplé ses ventes de logiciels SaaS Kello on Demand sur les quatre premiers mois de l'année 2012 en signant 20 nouveaux clients contre six sur la même période de 2011. Kello On Demand permet de mettre à disposition d'une entreprise tout ou partie des processus nécessaires à la gestion des temps des ressources humaines sans les contraintes techniques habituellement liées au déploiement des logiciels. L'infrastructure technique est prise en charge par Bodet Software. Le client n'a pas à se préoccuper de serveur, base de données, sauvegarde, sécurité...

et acquitte d'un loyer mensuel unique. « Entre 2007 à 2009, les ventes de Bodet Software en mode SaaS concernaient uniquement les très grandes entreprises telles que Sun Microsystems. Puis, entre 2010 et 2011, nous avons commencé à attirer l'attention des entreprises moyennes telles qu'FP2A – Alain Afflelou (60 boutiques) ou Maxi Zoo (50 boutiques). Depuis 2012, ce sont clairement les PME qui sont séduites par le SaaS. En effet, ce modèle leur est parfaitement adapté, puisqu'elles n'ont plus à se préoccuper des aspects contraignants de toute installation de logiciel et de son suivi dans le temps (sauvegarde, mise à jour) », précise Eric Ruty, directeur de Bodet Software. Cette unité emploie 230 personnes.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 juin 2012